



JOURNAL HUMORISTIQUE ILLUSTRÉ

BUREAUX No. 26, RUE ST-THERÈSE. - P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de lire d'autant de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.... FIGARO.

VOL II No. 21

MONTREAL, 8 JANVIER 1881.

1 CENTLE NUMERO.

H. BERTHELOT & Cie. Editeurs-Propriétaires.

W. F. DANIEL, Imprimeur et Administrateur.



LES TROIS (dis) GRACES

Tarte, Tassé et Tardivol. Groupe en savon sculpté d'après l'antique.

Feuilleton

LES
MYSTERES DE MONTREAL.

DEUXIEME PARTIE

VIII

UNE RENCONTRE INATTENDUE.

Bénoni ne savait pas trop où il allait.

Il fouettait la vieille pigouille du père Sansfaçon qui s'obstinait à trotter son mille en plus de vingt minutes.

Il faisait un froid de chien et Bénoni ne pouvait rester longtemps sur la route à cause de la légèreté de ses vêtements.

Il songea naturellement à chercher un couvert dans un hôtel où il ne fut pas connu.

Il dirigea sa course du côté du faubourg St. Joseph en suivant les rues Vitré, des Jurés et Latour et St. Antoine, afin de se dérober aux yeux d'Argus de la police.

Il entra dans une auberge de Sto. Cunégoudo et demanda un repas et une chambre pour la nuit.

Après avoir mis son cheval dans l'écurie, il monta dans son appartement le coffret qu'il avait volé à Cléophas.

Bénoni ferma à clé la porte de sa chambre et ouvrit le coffret.

Il y avait assez d'argent pour faire la fortune de dix hommes.

Avant de toucher l'or, Bénoni eut un moment d'hésitation à la pensée du crime qu'il avait commis.

Il venait d'écouter pour la première fois le reproche secret que la conscience adresse au coupable. C'est le remords qui

venge la justice humaine impuissante, car jamais le criminel ne parvient à s'y soustraire.

Le fantôme sanglant de Cléophas se dressait devant lui.

Bénoni chercha dans l'ivresse une distraction à douleur poignante que lui causaient ses remords.

Il descendit dans la buvette de l'auberge et avala deux ou trois verres de boisson forte.

Il reprit un courage factice et remonta à sa chambre.

Il mit une cinquantaine de dollars dans son goussette, reforma coffret.

Il pensa au père Sansfaçon qui allait être alarmé par l'absence prolongée de son ami.

Il fit atteler son cheval et se mit en route pour la résidence du vieux cocher. Il était alors cinq heures et il faisait déjà nuit.

Il put suivre la rue St. Joseph sans craindre d'être molesté par la police.

La vieille rosso ravigottée par une bonne portion d'avoine avait pris une allure assez raisonnable.

Bénoni en traversant le carré Chaboillez se sentit frissonner sous les atteintes du froid.

Il était riche; pourquoi se refuserait-il le luxe d'un ulster.

Il entra chez Beauvais et acheta pour \$10. un pardessus d'hiver qui lui allait comme un gant.

Il continua ensuite sa route et suivit la rue Notre-Dame jusqu'à la Place D'Armes où il fut obligé de faire un écart afin d'éviter un cheval qui avait pris le mors aux dents.

Il y avait un ressemblance au coin de la rue St. Sulpice. Bénoni entendit quelqu'un disant qu'une jeune fille venait d'être écrasée.

Il arrêta son cheval, descendit de voiture et pénétra dans le groupe formé autour de la victime de l'accident.